

# SE COMPRENDRE

N° SAU/137 - 22 juin 1976

## PRIÈRE SUR LES NOMS DIVINS

**Trad. Anne-Christine BLANC smnda & M. BORRMANS**

*Les quatre-vingt dix-neuf "beaux noms" de Dieu demeurent l'objet permanent de la méditation musulmane, que celle-ci en répète inlassablement l'énoncé sous forme litanique en s'aidant du chapelet à trente-trois grains (subha) ou en développe les harmoniques en recourant au langage coranique, aux traditions prophétiques ou aux assonances linguistiques. Le présent document entend fournir l'un et l'autre exemple à la réflexion du lecteur.*

### Les "plus beaux" Noms de Dieu <sup>1</sup>

- 1 - Au nom de Dieu, le Bienfaiteur miséricordieux.
- 2 - "Dieu possède les Noms les plus beaux.
- 3 - Priez-Le avec ces noms" (7,180).
- 4 - "Il est Dieu, nulle divinité excepté Lui" (59,22-23).
- 5 - Le Bienfaiteur, le Compatissant (Miséricordieux) (1,1).
- 6 - Le Roi, le Saint (le Très Saint), la Paix (le Salut), le Croyant (le Pacificateur), le Vigilant (le Préservateur) (59,23).

<sup>1</sup> Le présent essai de traduction a voulu tenir compte, d'abord, des termes que propose, en français, le Professeur Louis Gardet pour traduire les Quatre-vingt dix-neuf noms divins, dans son article al-Asmâ' al-husnâ de l'*Encyclopédie de l'Islam* (2<sup>ème</sup> éd., t. I, pp. 735-739). Comme la traduction du Coran faite par Régis Blachère présente souvent une notable différence dans la manière d'exprimer en français le contenu trop riche de ces Noms divins, nous nous sommes permis d'adopter entre parenthèses, quand la traduction de R. Blachère est différente, les termes qu'il propose comme plus adéquats aux vocables arabes.

La traduction, ainsi enrichie, a voulu respecter la disposition typographique du document arabe original (publié dans *Études Arabes*, Institut Pontifical d'Études Arabes, Rome, n° 20, p. 46), donnant à chaque ligne un numéro d'ordre correspondant à celui-là même du dit document. A la fin de chaque ligne, on s'est permis d'ajouter, entre parenthèses, les références coraniques essentielles. En outre, pour plus de rigueur dans la recherche, on a décidé de souligner d'un trait chaque "nom" qui se trouve être dans le Coran en sa forme verbale (et non point nominale) ou d'un pointillé chaque "nom" qui ne se trouve dans le Coran ni en sa forme nominale ni en sa forme verbale.

Sans renvoyer, ici, à toute la bibliographie sur la question (cf. l'art. de L. Gardet signalé plus haut), rappelons que ces beaux "noms" sont donnés dans *les Lectures pour chaque jour de l'année (Prières du Temps présent)*, tome VI, pp. 214- 215 et qu'ils ont déjà été présentés par le Document *Comprendre* saumon n° 48, du 1/3/62 : Les noms divins dans l'Islam.

- 7 - Le Puissant, le Très Fort (le Violent), le Superbe, le Producteur (le Créateur) et le Créateur (le Novateur) des choses, l'Organisateur (le Formateur), l'Indulgent (l'Absoluteur) (59,23-24 ; 38,66).
- 8 - Le Dominateur (l'Invincible), le Donateur, le Dispensateur (le Donateur), le Victorieux (Celui qui tranche), le Connaisseur (l'Omniscient), Celui qui resserre (qui referme) et Celui qui dilate (qui rouvre) (39,4 ; 3,8 ; 51,58 ; 34,26 ; 2,245).
- 9 - Celui qui abaisse, Celui qui élève, Celui qui donne honneur, Celui qui donne bassesse, l'Audiant (l'Audient), le Voyant (le Clairvoyant), le Juge (l'Arbitre), le Juste (56,3 ; 3,55 ; 3,26 ; 40,20 ; 6,114 ; 16,90).
- 10 - Le Bienveillant (le Subtil), le Sagace (l'Informé), le Doué de mansuétude (le Longanime), l'Inaccessible (l'Immense), le Très Indulgent (l'Absoluteur), le Très Reconnaissant (le Digne de reconnaissance), le Haut (l'Auguste), le Grand (6,103 ; 3,155 ; 2,255 ; 64,17 ; 22,62).
- 11 - Le Gardien, le Nourricier (le Vigilant), le Calculateur (Celui qui tient bien compte), le Majestueux, le Généreux (le Magnanime), le Gardien jaloux (l'Observateur), l'Agréant (Celui qui exauce), l'Omniprésent (le Vaste) (11,57 ; 4,85 ; 4,86 ; 55,27 ; 82,6 ; 33,52 ; 11,61 ; 2,115).
- 12 - Le Sage, le Très Aimant (l'Aimant), le Glorieux (le Noble), le Revivificateur, le Témoin, le Réel (la Vérité), le Gérant (le Garant), le Fort (2,209 ; 11,90 ; 11,73 ; 2,213 ; 22,7 ; 34,47 ; 22,62 ; 6,102 ; 11,66).
- 13 - L'Inébranlable (le Ferme), l'Ami (le Patron), le Digne de louange, le Dénombrant, l'Innovateur (Celui qui crée), Celui qui ressuscite, le Créateur de la vie (Celui qui fait vivre), le Créateur de la mort (Celui qui fait mourir) (51,58 ; 42,28 ; 11,73 ; 78,29 ; 29,19 et 85,13 ; 57,2).
- 14 - Le Vivant, le Substant, l'Opulent, le Noble, l'Unique, l'Impénétrable (le Seul), le Puissant (l'Omnipotent), le Tout Puissant (2,255 ; 39,4 ; 112,2 ; 6,37 ; 18,45).
- 15 - Celui qui approche, Celui qui éloigne, le Premier, le Dernier, l'Évident (l'Apparent), le Caché, le Régnant, l'Exalté (le Sublime) (50,28 ; 14,44 ; 57,3 ; 13,11 ; 13,9).
- 16 - Celui qui opère la piété, le "Repentant" (le Révocateur), le Vengeur (Celui qui tire vengeance), l'Indulgent (le Pardonneur), l'Apitoyé (l'Indulgent), le Maître du Royaume (le Souverain de la Royauté) (52,28 ; 2,37 ; 32,22 ; 4,43 ; 3,30 ; 3,26).
- 17 - Le Seigneur de Majesté et de Générosité (le Détenteur de la Majesté et de la Magnificence), l'Équitable, le Rassembleur (Celui qui réunit), le Riche (le Suffisant à soi-même), l'Enrichissant (le Pourvoyeur de ses largesses), le Défenseur tutélaire (55,27 ; 3,18 ; 3,9 ; 22,64 ; 9,28).
- 18 - Celui qui afflige, Celui qui favorise, la Lumière, le Guide, le Créateur-Innovateur (le Créateur) (6,71 ; 24,35 ; 2,213 ; 2,117).
- 19 - L'Éternel, l'Héritier, le Conducteur (le Droit), le Très Patient (55,27 ; 19,40).
- 20 - Que Sa Majesté soit magnifiée et que Ses Noms soient sanctifiés !
- 21 - Mon Dieu, certes, je suis Ton serviteur, le fils de Ton serviteur, le fils de Ta servante.
- 22 - Le toupet de mon front est entre Tes mains : sur moi, tranchant est Ton jugement et, sur moi, juste est Ton décret !
- 23 - Je Te demande donc, par chaque Nom qui est tien, par lequel Tu T'es désigné Toi-même ou que Tu as révélé dans Ton livre,
- 24 - ou que Tu as enseigné à l'une de Tes créatures ou dont Tu T'es réservé l'usage dans la connaissance que Tu as de Ton propre mystère,
- 25 - (je Te demande) de faire du Coran magnifique la nourriture printanière de mon cœur et la lumière éblouissante de mon regard,
- 26 - qu'il évacue en moi toute tristesse et supprime en moi tout souci et tout ennui. Amen !

## Prière sur les Noms divins<sup>2</sup>

Au nom de Dieu, le Bienfaiteur, le Miséricordieux,  
A Dieu appartiennent les Noms les plus beaux :  
Priez-Le donc par leur médiation.

Mon Dieu, nous Te supplions, Toi en dehors de qui il n'est point d'autre dieu ! O Dieu, Toi le Bienfaiteur, le Miséricordieux... (l'invocation reprend ici, à la suite, les 99 Noms les plus beaux dont la liste a été donnée plus haut)...

Que Ta Majesté soit magnifiée, que Tes Noms soient sanctifiés, que Tes Attributs soient distingués de tous analogues et que Tes Bienfaits se succèdent sur les Mondes !

Loué sois-Tu ! Tu n'es pas saisi par les sens. Tu n'es pas imaginé par l'âme ! Ton Essence est sainte et demeure depuis toujours, Tes Attributs sont sublimes et demeurent pour toujours, Toi qui conçois les choses et qui les crées, Toi qui leur donnes subsistance et leur fais miséricorde, Toi qui en connais les apparences et les secrets, ainsi que le principe et la fin ! O Maître de la Vie et de la Mort, Maître de la Vie future et de la Vie présente, Maître des Esprits et des Fantômes, Toi qui crées toute chose et à qui nulle chose ne ressemble, Toi qui demeures avec toute chose et avec qui nulle chose ne demeure !

Ton Essence est trop sublime pour que nous la saisissons, Tes Attributs sont trop sublimes pour que nous les comprenions ! Tu as tiré l'existence du néant et il T'appartient d'être depuis toujours, sans que rien ne soit avant Toi ni personne après Toi ! Tu demeures avec nous, où que nous soyons, sans qu'il s'agisse d'une inhabitation dans les corps. Nous ne sommes que l'œuvre de Ta puissance et notre intelligence n'est qu'une émanation de Ta grâce ! Tu n'es pas nous, et nous ne sommes pas Toi ; Tu n'es pas l'intelligence, et elle n'est pas Toi. Toutes les créatures sont incapables de comprendre Ton Essence.

Loué sois-Tu, Toi dont les Attributs ne peuvent être saisis, en leur nature secrète, par ceux qui les décrivent. Tu nous as donné de voir, mais la vue ne peut Te saisir ! Tu nous as donné de discerner, mais le discernement ne peut Te nier ! Et l'esprit, qui est merveille émanant de Toi, ne saurait Te cerner, tout comme l'intelligence, qui est trésor tiré de Tes secrets, ne saurait parvenir jusqu'à Toi !

La création est Ta création, les Anges sont Ton armée, l'esprit procède de Ton ordre. Que Ton nom soit béni ! Ta science nous cerne, Ton décret nous précède et Ton jugement nous pénètre, Toi qui fais le compte de toutes choses quant au poids et quant au nombre, en longueur et en largeur, en proximité et en éloignement, selon la lumière et selon l'ombre, et le temps et le lieu ! Toi qui as créé ce que nous voyons et ce que nous ne voyons pas, depuis ce qui est au-dessus de la voûte des cieux et au-delà ce qui gît sous la surface de la terre et en-deçà ! Toi qui mets au repos les astres qui se meuvent, tout brûlants, incandescents et pleins de feu, dans la rapidité de leur évolution, Toi qui mets en mouvement les êtres qui sont au repos, tout froids, qu'ils soient dans les eaux ou sur la terre, en la profondeur de leur repos ! Toi qui crées le cosmos, le temps et l'espace, selon un ordre étonnant et d'une manière unique, sans qu'on lui connaisse nul précédent ! Il n'y a pas d'autre dieu que Toi, Toi qui connais le Mystère et ce dont on témoigne, Toi qui es le grand et le sublime !

Rien ne saurait s'échapper, ni le poids infime des grains de moutarde, ni celui de l'atome d'un élément quelconque, car le poids de leur nature éthérée s'évanouit sous les radiations des diverses couleurs du spectre qui vont du rouge et de l'infra-rouge au blanc et aux nuances qui le composent : le jaune, le vert, le noir, le brun, le bleu, l'orange, le gris, le vert émeraude, le rouge vermillon, le bleu azuré, le rouge pourpre, et jusqu'à la beauté du violet et des radiations cachées de l'ultra-violet, quelles qu'en soient les formes élémentaires, tout comme leur poids s'évanouit encore sous l'action des autres

---

<sup>2</sup> Il s'agit ici de la traduction des pp. 117-190 du livre de 'Abd al-Maqsûd Muhammad Salim, intitulé *Fî Malakût Allah ma'a asmâ' Allah* (Dans le Royaume de Dieu avec les Noms de Dieu) et publié au Caire en 1967 (Dar tilâwat al-Qur'ân alkarîm, 200 p. ). Né le 22/5/1899, l'auteur s'est attaché à développer chez ses coreligionnaires "l'enseignement du Coran et du Hadith, l'action caritative auprès des pauvres, des malades et des vieillards, l'organisation de deux séances de prière par semaine". On trouvera le texte arabe de ces pages reproduit dans *Etudes Arabes*, I. P. E. A. , Rome, n° 22, pp. 2-8, et une présentation de celles-ci, avec quelques rares traductions, par Jean Macquet, à la suite de celles-ci (p. 9-11). La présente traduction a voulu être aussi littérale que possible, afin de faire sentir au lecteur l'importance des images arabes et des jeux linguistiques propres à la langue de "ceux qui prononcent le dâd".

diffractions cardinales de la lumière au crépuscule et sous les touches des astres à la puissante attraction et à la radiation incessante, qui mettent à nu le cosmos dans l'immensité sans fin de sa sphère au seuil de l'aube et lors de la tombée de la nuit, lorsque le soleil disparaît à l'horizon de son couchant et dans les reflets qu'il projetait sur les surfaces étendues de ses ombres réfléchies. Oui, leur poids s'évanouit encore sous l'action des autres ondes lumineuses, négatives et positives, rapides, lentes ou ultra-brèves, sous l'action des ondes courtes et alternatives et celle des scintillements prolongés et violents, sous l'action des "stations" passagères et calmes et celle des "rotations" étendues dans l'infini des Orient et des Occidents, sous l'éclat, enfin, des orbites des radiations lumineuses, étincelantes et brillantes !

O Toi qui mets en branle les énergies qui se déploient au-delà du temps même des couches terrestres, qu'elles soient surélevées, profondes ou bien hautes, au-delà même des mille lieux où s'abaissent les degrés, s'étendent les chemins et dévalent les passages ; Toi qui déploies ces énergies dans l'élévation des collines terrestres, l'équilibre et leurs formes et la mesure de leurs volumes comme aussi dans l'altitude des hauteurs de la Terre et la splendeur altière de ses montagnes, dans la réduction de ses extrémités et l'extension de ses parties, et dans le lieu même de ses saisons : froidure de ses hivers, tempérance de ses automnes, floraison de ses printemps et éclat de ses étés, sans oublier le souffle de ses ouragans, les tempêtes de ses équinoxes et les diverses couches de ses vibrations acoustiques, éloignées et rapides !

Dieu, Toi, l'Orient des lumières, depuis le royaume du monde des secrets enfouis jusqu'aux vastes espaces du monde des apparences et de l'élévation, Toi que l'on contemple dans la vie des créatures, douées ou non de discernement : les humains, les "génies", les animaux, les plantes et les minéraux, bref de tous les genres et de toutes les espèces ! Toi que l'on contemple dans les ombres de leurs immensités aux lointains horizons, depuis les Orient jusqu'où s'étend leur Pôle Nord pour finir aux Occidents que rejoint leur Pôle Sud, en passant par l'équilibre des lignes de leur Équateur et des moments de leurs horaires ! Toi que l'on contemple dans le rassemblement de l'énergie des soleils en leur course, le lieu où se situent les planètes en leur évolution, les satellites en leur révolution, ainsi que les étoiles filantes, celles qui vont s'éloignant et celles qui vont se rapprochant, celles qui sont lumineuses et celles qui sont obscures, étoiles d'un vif éclat ou planètes à la traîne, celles qui sont fixes et celles qui se meuvent, au lieu même de leur surgissement ou dans celui de leur déclin ! Toi que l'on contemple dans l'orientation dont le tracé leur est fixé jusqu'au terme d'une période prévue et déterminée ainsi que dans les autres corps célestes : dans la variété de leur lever et les formes de leur coucher, la multiplicité des orbites où ils se déplacent et des sphères où ils évoluent ! Toi que l'on contemple dans les constellations lumineuses et les galaxies brillantes, scintillantes et à jamais muettes, dans ce qui, autonome, pivote sur soi-même et ce qui, satellite, évolue à la suite d'un autre ! Toi que l'on contemple dans la rapidité de l'éclair lorsqu'il brille, dans la pluie torrentielle lorsqu'elle se déverse, dans la rougeur de l'aurore, dans la splendeur de la nuit qui enveloppe le monde, dans la beauté de la lune lorsqu'elle est en son plein et dans l'immensité des météores et des nébuleuses ! Toi que l'on contemple dans la disparition de la nuit lorsqu'elle se retire et dans le surgissement de l'aube lorsqu'il vient à poindre, dans les splendeurs de la nuit lorsqu'elle enveloppe toutes choses et celles du jour lorsqu'il apparaît enfin, dans l'organisation des différentes espèces selon leurs modes d'être et la gravitation des degrés de lumière répandus sur ces corps aux extrémités infinies et aux vastes étendues que la vue ne peut saisir et que ni les esprits ni l'intelligence ne peuvent cerner ! Toi que l'on contemple dans la longueur des nuits lorsqu'elles se retirent et dans le souffle du jour lorsqu'il apparaît, dans les signes du zodiaque où ils se laissent influencer, les lieux où ils se laissent diviser, les caractéristiques par où ils se laissent mesurer et les lignes d'évolution par où ils se laissent dissoudre, dans la succession de leurs divers mouvements quand ils se déplacent, dans l'harmonie même de la création de leur système, dans les lieux qu'ils éclairent à leur lever et à leur coucher, ainsi que dans les halos mouvants de la matière même de la vie, par delà la puissante énergie du soleil !

Dieu ! Tu es la Lumière éternelle, sans commencement ni fin, haute et élevée tout à la fois, source de toutes les lumières. Tu es le Très Saint, le plus digne de toutes louanges, l'Éternel, Celui qui se trouve au plus haut degré de la Puissance, de la Majesté et de la Grandeur ! Toute chose, par Toi, évolue aux horizons de la Prédestination, selon une volonté sublime et une sagesse éminente. Et toutes ces créatures, parmi les merveilles de cette harmonie, Te sont soumises ; toutes, parmi les manifestations de cet ordre harmonieux, se succèdent à leur tour ; toutes, suivant l'axe de l'orbite de Tes décrets, évoluent majestueusement (36,40). Nul soleil de l'intellect qui doive saisir la lune de la compréhension, nulle nuit de l'illusion qui puisse y précéder la découverte du jour de Tes secrets (36,40). Toute chose, pour Toi, est faite sur mesure (13,8), dans la symphonie de ces Signes, conformément à Ta très haute Volonté !

Mon Dieu ! Toi qui donnes à l'esprit l'immortalité, au soleil la lumière, aux nuages leur eau, aux intelligences la clarté et aux cœurs le contentement ! Tu as rempli le monde entier de lumières. Tu as fait que les arbres verts deviennent du feu. Tu as créé, à partir de noyaux minuscules, les palmiers élancés et altiers et, à partir de simples semences, les jardins et les vergers ! Par Ta grâce, la semence croît, la rose s'épanouit, les fruits mûrissent. Par Ta bonté, les fleurs donnent leur parfum, les prairies se parent de fleurs et les pâturages verdissent ! Toi qui as créé et façonné les mondes, Toi qui les régis et les conduis, Toi qui es le Maître de la lumière et de la clarté, Toi qui détiens une grandeur qui surpasse toute entendement, Toi qui as créé le corps humain en sa plus belle forme, Tu as créé et Tu as innové, Tu as façonné et Tu as fait merveille (7,11) : telles sont Tes "traces" dans la vie de Tes créatures ; comment donc peux-Tu être, au sommet de Ta sublimité ? Telle est notre vie présente, tout éphémère ; comment donc peut être l'autre vie, qui demeurera à jamais ?

Loué sois-Tu ! Nos facultés de perception ne sauraient s'élever jusqu'aux horizons de Tes "significations", Toi qui Te caches au-delà de toute compréhension, de toute estimation, de toute supposition et de toute imagination ! Tu es on ne peut plus haut, en bonté et en justice ; Tu es on ne peut plus supérieur, en clémence et en générosité ! Il n'est rien en moi que Tu ne connaisses et dont je doive Te parler ; oui, il n'est rien de caché, en moi, que je doive dévoiler, en Ta présence !

Loué sois-Tu, dans Ta sublimité, loué sois-Tu ! Tu n'as rien créé par erreur ou par amusement, et Tu n'as jamais rien laissé au seul jeu du hasard et des coïncidences ! Voici que les manifestations des causes sont une "leçon" de méditation pour ceux qui ont un "cœur" intelligent ! Aucun atome de Tes créatures n'est dépourvu de Ta force et de Ton autorité puissantes, Toi qui peux Te passer de Tes créatures alors que celles-ci, même celles qui voudraient nier Tes bienfaits, ne sauraient jamais se passer de Ta grâce et de Tes bienfaits ! Toi qui Te manifestes en Te cachant, Toi qui Te caches en Te manifestant, Toi qui Te révéles extraordinaire en Ta création, délicat en Ta bonté, rigoureux en Tes exigences, violent en Ton affirmation, Tu T'élèves, ô mon Dieu, bien au-dessus des propos des Négateurs, Tu Te situes bien au-delà des attributs par lesquels on Te peut décrire ; oui, Seigneur, Ta Sainteté est sauve, loin de l'incompréhension qu'en manifestent ceux qui pensent et Toi, Maître, Tu Te joues de toutes les représentations que se font de Toi ceux qui essaient d'en supposer quelque chose !

Et maintenant, ô mon Dieu, je Te supplie

par Ton essence sublime, à tout jamais unique, sans que rien ne lui soit égal,  
par Tes attributs honorables, qui sont depuis toujours, et par l'honneur qu'on leur doit,  
par toutes les merveilles qui sont dans Ton ciel, et qu'on ne peut décrire,  
par les mouvements des corps célestes, en leur trajectoire des plus précises,  
par la louange que T'adressent les Anges, en leur crainte révérencielle,  
par la supplication des Chérubins, dans leur espérance pleine de gravité,  
par le secret grâce auquel les esprits font compagnie au temple de leur corps,  
par toutes les créatures qui peuplent Ta terre et dont Toi seul connais le nombre,  
par tout ce qu'il y a de visible au-delà des horizons et dont nous n'avons jamais eu connaissance,  
par les saintes visions de Tes serviteurs, et par leur monde de "mystère",  
par les Esprits qui sont éperdus de Toi, là même où ils ont "goût" de Toi,  
par les Âmes qui Te proclament véridique, dans le secret de leurs désirs,  
par les Intelligences qui Te connaissent, dans la vigilance de leur conscience,  
par les regards intérieurs, qui illuminent grâce à Toi parce qu'ils Te sont très proches,  
par les idées qui Te sont rattachées, dans la rectitude de leur estimation,  
par les larmes de Tes amants, au plus profond de leur jaillissement,  
par la tendresse des voix de Tes créatures et la plénitude de leur beauté,  
par le gazouillis des oiseaux, enivrés de leur joie,  
par les "bonnes paroles" et la manière dont elles sont émises,  
par le mystère de la psalmodie des Versets et de la claire exposition de leur Révélation,  
par la connaissance de Ta seigneurie, dans la genèse de l'éternité de son Alliance,

oui, mon Dieu, je Te supplie,

par Ton éternité, depuis toujours et pour toujours,  
par Ton existence et par Ta générosité,  
par Ton trône admirable et les lumières qui lui font auréole,  
par Ton siège honorable et les secrets qu'il détient,  
par la "Table bien gardée" et ce qui y est écrit, par la "Demeure habitée" et ceux qui la visitent,  
par les tentures éblouissantes et les voiles éclatants qui cèlent les secrets,

oui, je T'invoque, ô mon Seigneur,

par l'irradiation de Ton visage et la lumière de Ta majesté,  
par Ton visage qui est Lumière d'où irradie toute lumière,  
par la magnificence de Tes noms et l'excellence de Tes attributs,  
par les serments que Tu fis dans Ton livre,  
par la splendeur de Ta beauté et la plénitude de Ta grandeur,  
par ce qui demeure caché aux regards et que ni concept ni idée ne peut concevoir,  
par ce qui est caché et ce qui en apparaît, ce qui apparaît et ce qui en est caché,  
par les pactes et les alliances,  
par les lettres de lumière entre les lignes,  
par Ton nom gardé secret où s'originent l'univers et l'espace,  
par Ta "session" sur le Trône, où il n'y a ni temps ni lieu,  
par ce que Tu as dit aux cieux et à la terre, et la réponse qu'ils Te firent : "Nous venons, obéissants"  
(47,21),  
par Ton nom, grand et sublime, par lequel Tu donnes Tes ordres, dans Ton ciel et sur Ta terre,  
par les messages qu'annoncèrent Tes envoyés, Tes prophètes et Tes amis les plus chers,  
par les louanges que t'adressent Tes anges, ceux qui servent près de Ton siège et ceux qui portent  
Ton trône,  
par la puissance grâce à laquelle Tu as élevé le ciel et par la force grâce à laquelle Tu as étendu la  
terre par-dessus les éléments de l'eau et de l'air,  
par Ta miséricorde immense envers tous les êtres,  
par Ton Verbe merveilleux grâce auquel les Esprits T'invoquent après l'anéantissement de leur  
corps, pour que Tu les restitues au temple de leur forme,  
par les "manifestations" de Tes Noms dans la vie des créatures,  
par l'émergence de Tes attributs à partir de ce que recèlent Tes signes (Tes versets),  
par Ton nom tenu caché grâce auquel Tu ne saurais repousser qui Te cherche et qui T'invoque,  
par Ton nom qui est digne de toute louange, saint et sanctifié, très précieux et très saint, auguste,  
intègre et bon, qui est pureté, pur, purifié et très pur,

Fais que Ta face soit ce que nous cherchions et Ton amour soit ce que nous visions, pour que nous  
ne demandions rien d'autre que Toi et que nous n'espérions rien d'autre que Toi !

Au nom de Dieu, le Bienfaiteur, le Miséricordieux,  
sache qu'il n'y a pas d'autre dieu que Dieu,  
pas d'autre dieu que Dieu avant toute chose,  
pas d'autre dieu que Dieu après toute chose,  
pas d'autre dieu que Dieu, qui mesure toute chose,  
pas d'autre dieu que Dieu, qui enserme toute chose,  
pas d'autre dieu que Dieu, qui embrasse toute chose,  
pas d'autre dieu que Dieu, Seigneur qui demeure alors que toute chose devient néant,  
pas d'autre dieu que Dieu, en nos cœurs,  
pas d'autre dieu que Dieu, en nos regards,  
pas d'autre dieu que Dieu, formule qui nous embrasse,  
pas d'autre dieu que Dieu, nulle force et nulle puissance qui n'appartiennent à Dieu, le Très Haut et  
le Très Grand,  
pas d'autre dieu que Dieu, dans notre vie,  
pas d'autre dieu que Dieu, dans notre mort,  
pas d'autre dieu que Dieu, dans nos tombeaux,  
pas d'autre dieu que Dieu, au jour de la résurrection,  
pas d'autre dieu que Dieu, au jour du grand rassemblement,  
pas d'autre dieu que Dieu, pour consoler des peines,  
pas d'autre dieu que Dieu, pour racheter les péchés,  
pas d'autre dieu que Dieu, jusqu'à ce que nous renoncions aux péchés et nous repentions,  
pas d'autre dieu que Dieu, paroles de protection,  
pas d'autre dieu que Dieu, paroles de prévention,  
pas d'autre dieu que Dieu, formule de remède,  
pas d'autre dieu que Dieu, formule de guérison,  
pas d'autre dieu que Dieu, pour dire notre foi en Dieu,  
pas d'autre dieu que Dieu, pour dire notre confiance en Dieu,  
pas d'autre dieu que Dieu, pour dire que nous sommes sûrs de Lui,  
pas d'autre dieu que Dieu, pour dire que nous nous en remettons à Lui,  
pas d'autre dieu que Dieu, jusqu'à ce que nous Le rencontrions enfin,

pas d'autre dieu que Dieu, nulle force et nulle puissance qui n'appartiennent à Dieu !

O mon Dieu, donne-nous un remède venant de Toi qui fasse disparaître de nous tout mal ! Accorde-nous force pour prendre et largesse pour donner, zèle dans la recherche et vigilance dans la prière, force pour supporter l'adversité, acceptation parfaite de Ta volonté, générosité dans nos relations avec autrui, un prompt repentir tant qu'il en est temps, une belle retenue dans la vie et lors de la mort, une tombe accueillante à l'heure du trépas et un large pardon lors du Jugement. Illumine nos visages de sainte pudeur, au jour du jugement et de la rencontre.

O mon Dieu, préserve nos cœurs de l'angoisse et du trouble, purifie nos pensées du doute et de l'incertitude. Mon Dieu, à la clarté de la lumière de la splendeur du rayonnement de Ton visage généreux, contre toute médisance et toute calomnie, nous cherchons refuge ; grâce à la sublimité des sommets de la grandeur de la force fortifiée du renforcement de Ta force, contre toute injustice oppressive, nous nous réfugions ; grâce à la puissance de la crainte inspirée par l'affirmation de l'immensité de Ta puissance Toute-puissante, contre toute jalousie et envie, nous nous protégeons ; grâce à l'ardeur du feu du flamboiement terrible, contagieux, destructeur, dévorant et vengeur de Ta colère immense, contre tout démon rebelle, nous cherchons refuge auprès de Toi ; et grâce à la faveur de la bonté de la tendresse de la belle bienfaisance de Ta grâce, contre toute tristesse et anxiété, nous nous trouvons délivrés !

Mon Dieu, nous Te demandons une lumière débordante qui émane de Tes noms les plus sublimes et une part généreuse de certains de Tes secrets irrésistibles : aucun humain ne saura alors nous nuire, aucun démon ne saura alors prévaloir sur nous. Que les faux de Ta colère consomment les injustes oppresseurs, que les foudres du tonnerre de Ta puissance s'emparent enfin des injustes agresseurs, car Tu es Celui qui abaisse, l'Omnipotent, Celui qui tire vengeance, le Très Fort, Tu es Celui qui resserre, qui humilie, qui afflige et fait mourir, le Dominateur !

Nous cherchons abri et protection auprès du nom de Dieu, le Bienfaiteur, le Miséricordieux. Nous nous contentons de ce qui est notre suffisance, or cette suffisance, pour nous, c'est Dieu, Lui qui écoute et qui sait ! Nous nous cachons donc derrière la protection et la garantie que nous assure la formule : nulle force et nulle puissance qui n'appartiennent à Dieu, le Très Haut et le Très Grand. Quand Dieu permet, nous ne craignons rien ; quand Dieu accorde, rien ne saurait nous nuire : Dieu nous suffit, et "quel excellent Protecteur" ! (3,173).

O mon Dieu, nous Te demandons par Ton nom  
dont la crainte fait trembler les Génies,  
dont la force fait chanceler les pas,  
dont la puissance rend muettes les bouches,  
dont la peur fait frissonner les corps,  
dont la terreur retourner les cœurs,

nous Te demandons de nous soustraire. , par Tes paroles parfaites et Tes beaux noms bénis, à toutes les espèces de génies, de démons, de rebelles, de diables et d'armées d'Iblis, réunies (26,95).

Mon Dieu, fais que leurs maux et leurs malices ne nous atteignent pas, Toi qui détiens, en Ta main, et mon sort et leur sort ! "Dieu les tient à sa merci" (85,20) !

Ceci est, au contraire, un Coran glorieux, écrit sur une "table bien gardée" (85,21), afin de nous protéger contre tout démon rebelle (37,7), car c'est là le Décret du Dieu qui est Fort et qui sait (41,12).

O mon Dieu, protège-moi et cache-moi, assure ma protection ainsi que celle de ma famille, de mes biens, de mes enfants, de mes compagnons et de mes amis, ceux qui me sont présents comme ceux que j'aurais pu oublier, contre tout mal et toute adversité, contre tous les malheurs qui naissent de la terre ou descendent du ciel : "Leur maintien dans l'existence ne Lui est pas une charge, Il est le Très-Haut, l'Inaccessible" (2,255). "Des anges sont attachés aux pas de l'homme : devant lui et derrière lui, ils le protègent sur l'ordre de Dieu" (13,11).

O mon Dieu, nous nous trouvons, matin et soir, sous Ta garde et sous Ta protection, dans Ton refuge et dans Ton voisinage, en toute sûreté et sécurité, exempts de fatigue et de doute, libres de tous maux et maladies, en paix vis-à-vis de tous les mondes qui nous entourent, à l'abri de leurs méfaits et de leur trahison, préservés contre les rancœurs et les haines qui en procèdent. "Dieu est le meilleur

gardien, Il est le plus miséricordieux de ceux qui font miséricorde" (12,64) ; "Un gardien se tient auprès de chaque âme" (86,4) ; "Nous avons fait descendre le Rappel, nous en sommes les gardiens" (15,9).

O mon Dieu, garde-moi ainsi que ma famille, mes biens, mes enfants, mes compagnons et mes amis, ceux qui me sont présents comme ceux que j'aurais pu oublier, contre les démons des Génies et des Humains, contre le mal des yeux pleins d'envie et celui des cœurs pleins de haine et celui des âmes pleines d'aversion et celui des visages pleins de refus ! "Par Dieu à qui appartient la royauté des cieux et de la terre" (24,42), "Eh quoi ! vers Dieu, toutes les affaires ne s'achèment-elles point ?" (42,53), "Je remets mon sort à Dieu. Dieu est clairvoyant sur Ses serviteurs" (40,44).

"O Toi qui as toute connaissance des Inconnaissables" (5,116), comme Tes noms sont prompts pour consoler des peines. O Dieu, ô Dieu, ô Dieu, Tu en guéris comme Tu guéris de toute tristesse et de tout souci, de toute angoisse et de toute adversité ! Je redis donc, en T'appelant à l'aide pour les affaires qui me concernent : Toi qui es Bon, Bon, Bon, Toi qui es Bon, et Discret, Toi qui es fidèle à la promesse, à Toi j'ai recours et de Toi je me suffis.

O mon Dieu, fais que dure Ta grâce à notre endroit et sois bon envers nous, quant à ce que Tu décrètes ! O mon Dieu, accorde-nous, de Tes dons immenses et licites, ce par quoi Tu épargneras à nos visages de s'exposer à la honte de mendier ! Toi, Tu es le Donateur, le Dispensateur, le Pourvoyeur qui donne sans compter. O mon Dieu, nous ne nous appuyons pas sur nos oeuvres à nous, mais sur Ta bonté et Ta générosité. O mon Dieu, Toi qui embrasses le cosmos de Ta miséricorde et enveloppes les créatures de Ta grâce, aie pitié de Tes serviteurs, car ceux-ci ne sauraient supporter ton châtement.

Seigneur, si je commets le péché et si je ne suis pas l'objet de Ta miséricorde, qui donc pardonnerait, en dehors de Toi, et qui donc serait gratifié du don de Ton pardon, en dehors de moi ? On ne peut s'éloigner du péché que si Tu en preserves et nulle action ne saurait me rapprocher de Toi si ce n'est pas par Ta volonté ! O Seigneur, que sont donc les péchés de Tes serviteurs, à côté de Ton pardon et de Ta miséricorde ? Toi qui donnes à toute conscience lumière : si Tu ne nous accordes pas Ta lumière, où la trouverons-nous ? O Créateur du cosmos, et du temps et de l'espace, comme est aveugle le discernement de celui qui ne sait pas Te voir avec lui en tout lieu ! Sinon, où se trouve donc le lieu qui échapperait à Tes ordres et à Ta puissance ? Et où se trouve donc le temps qui ne connaîtrait ni Ta louange ni l'action de grâce qu'on Te voue ?

O Toi qui détiens la générosité et le pardon, cette prière est un effet, en moi, de Ta grâce et de Ta bonté, car nous n'avons trouvé nul autre moyen, pour accéder à Toi, que la supplication et les larmes. O Seigneur, qui suis-je, moi, pour oser Te dire : Pardonne-moi ! O Toi qui aimes pardonner, pardonne-moi donc ! Prends-nous par la main, pardonne-nous et accorde-nous Ta miséricorde ! O Toi qui es plus proche de nous que nous-mêmes ! Pitié donc pour un serviteur inquiet qui T'implore, s'arrête à Ta porte et pénètre dans Ta vaste cour, Te demandant de Te donner à lui, car il n'est rien qui ne Te soit plus cher que Toi-même !

Je T'en supplie donc,  
par ceux de Tes noms qui demeurent cachés à jamais, et par ceux de Tes dons qui se cachent au-delà des voiles,  
par Ton nom sublime et grandiose,  
par le "au nom de Dieu, le Bienfaiteur, le Miséricordieux",  
et alif, lâm, mîm (2 ; 3 ; 29 ; 30 ; 31 ; 32),<sup>3</sup>  
et alif, lâm, mîm, sâd (7),  
et alif, lâm, râ' (10 à 15),  
et alif, lâm, mîm, râ',  
et kâf, hâ', yâ', 'ayn, sâd (19),  
et tâ', hâ' (20),  
et tâ', sîn, mîm (26 ; 28),  
et tâ', sîn (27),  
et yâ', sîn (36),  
et sâd (38),

<sup>3</sup> Certaines sourates commencent par des lettres dont on ignore la signification, ex: ALM (en arabe : alif, lam, mim). En les citant ici, on invoque Dieu par ce que ces lettres mystérieuses signifient de son mystère. Les chiffres indiquent les sourates qui commencent par ces lettres. (NDLR)



et hâ', mîm (40 à 46),  
et 'ayn, sîn, qâf,  
et qâf (50),  
et nûn (68),

par le mérite de tous les "hâ' mîm" et des versets précieux qu'on y peut trouver, par la puissance de Dieu,  
par la lumière de Dieu dont fut créé notre Seigneur Muhammad (que Dieu le bénisse et lui accorde le salut),

Oui, je Te supplie de nous mettre au nombre de ceux qui T'ont confié leur destinée, s'en sont remis à Toi pour toutes leurs affaires et ont déposé en Toi toute leur indigence !

O mon Dieu, courte est mon intelligence, faible est ma volonté : je T'ai invoqué à la mesure même de ma science et selon la portée de mon intelligence. A qui m'adresserais-je, puisque c'est Toi qui es le point ultime de ma prière ? A qui me plaindrais-je puisque c'est Toi qui es l'Être que je cherche ?

O mon Dieu, nous Te prions, confiants en Ta générosité, avides de Ta miséricorde, tendus vers l'accomplissement de Ton bon plaisir. C'est Ta face que nous cherchons, et rien d'autre ; c'est auprès de Toi que nous cherchons refuge, et auprès de nul autre ! Toi, Tu es Celui qui nous suffit, Celui qui nous protège, le Maître de majesté. Toi, Tu es notre "patron", ici-bas et dans l'au-delà. Rappelle-moi donc à Toi, tout en étant musulman, et fais-moi rejoindre les rangs de Tes Saints.

Que Ton Seigneur soit loué, le Seigneur de la Puissance, bien au-delà de ce qu'on en peut dire, et que le salut soit sur les Envoyés.

Louange à Dieu, le Seigneur des Mondes.

(Traduction : Anne-Christine BLANC  
et Maurice BORRMANS)



S. M. A. Comprendre 20, rue du Printemps PARIS C. C. P. : 15 263 74
--